

Serge Lelièvre

né le 12 juillet 1930 à Dives sur mer

Entretiens janvier et mai 2017

Le témoignage de Serge est complété par sa femme Colette Lelièvre, née Leroy le 4 mai 1936 à Houlgate

De nombreux déménagements

Je suis né rue des Salines chez ma grand-mère à Dives sur mer à côté de chez les Lebos. J'ai habité rue des Salines (rue Jean Jaurès), puis au 1 rue Saint-Pierre, puis en 1939 rue des Brocs dans les Cités Rouges.

Nous nous sommes mariés le 20 juin 1953 et nous avons habité à Houlgate

Nous avons 4 filles : Sylviane, Patricia, Lydie et Nadine, 9 petits-enfants, 14 arrière-petits-enfants.

A chaque naissance, nous avons déménagé dans une maison plus grande : Sylviane est née à Houlgate, Patricia au 48 rue des Prairies (à l'étage), Lydie au 19 rue du Château d'eau, puis Nadine au 25 rue St Eloi.

Puis nous avons construit une maison à Touffréville, nous l'avons revendue et fait construire à Dives dans le quartier de Sarlabot.

L'usine

J'ai travaillé toute ma vie à l'usine.

Entré au Centre Technique en 1944 (à l'emplacement du CAT), j'y ai appris la menuiserie.

Tous les jours, il y avait la cérémonie du drapeau, on hissait les couleurs dans la cour.

J'ai quitté le CET à 16 ans en 1946, je suis entré à l'usine comme MC, puis devenu OS1, OS2 au magasin Métaux. En 1950, j'ai été à la fonderie, comme P1, P2, P 3, contremaître en 1970, puis chef d'atelier en 1983.

Pour aller travailler, je partais en courant avec des copains des Cités rouges, nous passions par le Chemin noir, la rue de la Libération et le groupe arrivait à l'usine. Jusqu'au jour où j'ai gagné un vélo !

La vie quotidienne dans les cités

L'eau courante a été installée en avril 1959. Auparavant, il n'y avait pas l'eau courante dans les cités et il fallait aller chercher l'eau à la pompe, pour boire, se laver, laver la vaisselle, le linge.

Trois châteaux d'eau pompaient l'eau du canal et alimentaient les chasses d'eau des maisons. Monsieur Kamuda s'occupait des 3 châteaux d'eau, il y en avait un situé entre chaque groupe de maisons basses dans la rue du Château d'eau.

Pour faire la lessive, Colette faisait chauffer l'eau et frottait le linge dans un grand bac, elle le rinçait à l'eau froide et l'étendait dans le jardin.

En 1960, l'usine a prêté une machine à laver aux habitants des cités. On pouvait laver le linge et le rincer et on l'essorait en le passant entre 2 rouleaux que l'on tournait. Puis on allait porter la machine chez une autre personne.

On s'est chauffés avec la cuisinière à bois jusqu'en 1959, rue St Eloi où le chauffage au fuel a fait son apparition. J'ai fait une trappe dans le plafond de la cuisine pour chauffer la chambre des filles. En 1962, j'ai aussi construit une salle de bain sur le perron de la maison.

J'ai acheté ma première voiture une Renault 6 places en 1955. En allant à la gare de Deauville, les sièges étant calés par des briques, la côte de Villers fut difficile à descendre !

En juillet 1957, nous avons acheté notre 1^{ère} télé. Je travaillais à l'usine avec M. Tanquerel qui avait ouvert un magasin rue du Marché. Beaucoup de fondeurs sont allés chez lui pour acheter leur télé. Camille Bouttelegier venait voir la télévision chez nous.

La guerre

Pendant la guerre, des résistants occupaient les Cités vertes composées de trois rangées de bâtiments. Le bâtiment du milieu qui était occupé par des Marocains a sauté.

Un avion anglais pris en chasse par un avion allemand a décapité l'un des châteaux d'eau.

Les vacances

En 1962, nous avons acheté une tente de camping et nous sommes partis en vacances un mois au Vieux-Boucau avec nos 4 filles. Nous y sommes retournés régulièrement tous les ans.

Notre fille Patricia a fréquenté la colonie du Faulq et Lydie celle de la Ferté-Fresnel.

Les loisirs

Enfant, je jouais dans la rue au loup, au foot avec les copains et voisins Ambarek, Bochenski, Madelaine ... On allait jouer dans la sablière (maintenant rue Jean Jaurès).

On n'allait pas à la plage sauf pendant les vacances.

J'ai joué au foot dans les clubs de Dives et de Houlgate.

Je fréquentais parfois les bals à Houlgate où j'ai rencontré Colette et à Dives à la Salle des Fêtes qui se transformait en salle de bals en retirant les sièges, on les rangeait sous la scène et à la fin du bal, j'aidais à les remettre en place.

De 1947 à 2003, j'ai été membre de l'Harmonie La Dives. Je jouais du cor et du clairon.

Je me souviens avoir utilisé le bac qui partait de la digue et traversait l'estuaire pour rejoindre la dune et la mer. C'était Kiki un pêcheur qui le dirigeait.